

més qu'elles peuvent évaluer sur le terrain avant une embauche définitive éventuelle. De façon globale, le VIE est une excellente arme antichômage, puisque le taux d'emploi des jeunes, trois mois après la fin de leur mission, s'élève à 94 %. Romain confirme : « Cette expérience m'a permis de développer compétences et autonomie. A l'issue de mon VIE, j'ai été recruté en CDI au siège de Guerbet en France où j'occupe une fonction corporative que je n'aurais sans doute pas eue tout de suite. »

**AVEC UN TAUX D'EMPLOI DE 94 %, TROIS MOIS APRÈS LA FIN DE LA MISSION, C'EST UNE ARME ANTICHÔMAGE**

« Pour un jeune, c'est l'occasion de se frotter à d'autres cultures et environnements de travail et d'améliorer sa maîtrise d'une langue étrangère, un point souvent défaillant, même pour les diplômés des grandes écoles », analyse de son côté Renaud Crosa, DRH de Geismar, une entreprise de 1 000 salariés, spécialisée dans le matériel de pose et d'entretien des voies ferrées, qui utilise régulièrement la formule VIE pour l'une ou l'autre de ses 16 filiales à l'étranger.

Les grandes entreprises sont très friandes du dispositif. Chaque année, L'Oréal, Pernod Ricard, Airbus, Société générale... recrutent plusieurs dizaines, voire centaines de VIE pour leurs filiales à l'étranger. Si les grands groupes constituent les plus gros utilisateurs de la formule en nombre de volontaires (59 % des jeunes en poste en décembre 2013), celle-ci a également été imaginée pour s'adapter aux attentes en ressources humaines des petites et moyennes entreprises. En nombre, les PME dépassent désormais les grands groupes et les entreprises de taille intermédiaire (ETI). De 44 % en 2001, elles sont ainsi passées à 64 % des utilisatrices en 2013. Ce dispositif leur permet d'attirer des candidats de haut niveau qui n'auraient pas forcément eu le réflexe de postuler chez elles.

LE TOP 5 DES AFFECTATIONS DU VIE	NOMBRE
▶ <b>Allemagne</b>	<b>1 036</b>
▶ <b>Etats-Unis</b>	<b>815</b>
▶ <b>Royaume-Uni</b>	<b>724</b>
▶ <b>Belgique</b>	<b>707</b>
▶ <b>Chine et Hongkong</b>	<b>554</b>

Source : Ubifrance, décembre 2013

Après un master 2 pro en développement et évaluation de projet à la Sorbonne, Loïc a ainsi effectué un VIE à temps partagé aux Emirats arabes unis pour le compte de plusieurs PME, organisé par l'Imed (Ingénierie méditerranéenne pour l'export et le développement). Il y a passé deux ans, à la recherche de distributeurs pour ces PME, hébergé par la Chambre de commerce française locale. « Une expérience très efficace pour moi et pour les entreprises, qui ont généré du chiffre d'affaires. » Grâce à sa connaissance de la zone et du portefeuille d'entreprises qu'il s'était constitué, Loïc a été recruté par un distributeur émirati et est resté trois années supplémentaires là-bas, avant de revenir en France.

Pour les jeunes attirés par l'international, il est possible de déposer sa candidature sur le site Internet Civiweb (centre d'information sur le volontariat international), actuellement riche de plus de 40 000 CV de jeunes di-

plômés ou ayant déjà une expérience professionnelle. Ce vivier offre 70 % de profils possédant un niveau bac + 5, et plus de la moitié sont diplômés d'écoles d'ingénieurs ou de commerce. Mais on trouve également des techniciens, des informaticiens, des comptables, etc. Les candidatures féminines représentent 52 % des CV, même si 65 % des missions sont confiées à des hommes.

Les volontaires sont aussi très recherchés pour accompagner des grands chantiers d'infrastructure et de construction. Hugo, diplômé d'une école d'ingénieurs, est ainsi parti dans le cadre d'un VIE pendant douze mois au sud du Tchad pour suivre la construction d'un pipeline et d'une route pour le compte de Sogea Satom (filiale de Vinci). « Une expérience très enrichissante qui m'a permis d'avoir des responsabilités en termes de management et de conduite de travaux que je n'aurais jamais eues en France. Je re-

commande le VIE à tous mes copains. Même si je pense que cela ne convient pas forcément à tous les caractères. Pour certaines destinations, il faut avoir un goût pour l'aventure. Par exemple, au Tchad, les conditions sanitaires et sécuritaires étaient difficiles. » Quelques semaines après la fin de son VIE, Hugo s'appête à repartir au Tchad, recruté par Bouygues qui l'a repéré sur place.

Le succès du VIE réside notamment dans son statut public, qui a été fixé par la loi du 14 mars 2000. Ce qui signifie que le contrat de travail est passé entre Ubifrance, l'Agence française pour le développement international des entreprises, et le candidat. Cela permet d'exonérer l'entreprise bénéficiaire de toute charge sociale en France et de se

**65 % DES MISSIONS SONT CONFIEES À DES HOMMES ALORS QUE LES FEMMES REPRÉSENTENT 52 % DES CANDIDATURES**

concentrer sur le contenu opérationnel de la mission. Les VIE sont rémunérés sur une base légale de 719 euros net par mois, plus une indemnité géographique. En fonction du coût de la vie du pays, le salaire net varie ainsi entre 1700 et 3800 euros par mois.

Le gouvernement s'est engagé à soutenir cette procédure qui fonctionne bien et l'a intégrée dans le Pacte national pour la croissance, la compétitivité et l'emploi. Son objectif est d'en augmenter le nombre de 25 % d'ici à fin 2015. Pour y parvenir, Ubifrance a notamment décidé d'élargir sa cible en expérimentant un VIE spécialement destiné aux étudiants de licences professionnelles (bac + 3). Depuis la rentrée 2013, quatre universités (Valenciennes, Marne-la-Vallée, Cergy-Pontoise et Le Havre) intègrent ce VIE pro dans certaines de leurs licences. En cas de réussite, le nouveau dispositif pourrait s'étendre en 2015 à d'autres universités.

GAËLLE PICOT

**Ubifrance, l'interlocuteur unique**

Le succès du VIE repose notamment sur le fait que les entreprises apprécient d'avoir un interlocuteur unique, Ubifrance. L'Agence française pour le développement international des entreprises accompagne les entreprises tout au long de la mission. Sa cellule de recrutement peut se charger de présélectionner des candidats. L'entreprise Geismar, qui réalise 90 % de son chiffre d'affaires à l'export, utilise régulièrement les services d'Ubifrance. Elle vient de recruter en contrat à durée indéterminée un jeune qui avait effectué un VIE au Brésil et s'appête à en envoyer un autre dans sa filiale

au Maroc. « Pour cette mission, nous avons indiqué à Ubifrance nos besoins professionnels (ingénieur mécanique) et nos attentes en terme de savoir-être (autonomie, respect de la culture locale...). La cellule recrutement d'Ubifrance a bien cerné nos métiers et a présélectionné des profils qui collaient à nos exigences », estime son DRH, Renaud Crosa. Ubifrance s'occupe également d'obtenir les visas, une démarche parfois longue et compliquée à mener à bien. « Cet allègement des tâches administratives constitue un vrai gain de temps pour les entreprises », estime le DRH. **G. P.**